

posé sur des manuscrits. J'ai craint, à la manière dont il étoit annoncé , de lire encore quelque rapsodie à la façon de l'abbé . . . . . ancien membre de la Société des déjeuners, connu à Paris par les impertinents mémoires de Richelieu, qui ne valent, en vérité, pas le prix du papier. Les libraires sont tellement audacieux et fripons qu'on y songe à deux fois aujourd'hui avant d'acheter le plus petit ouvrage.

Nous sommes d'accord , puisque vous auriez à Lyon une originalité et une supériorité d'idées dans son genre de poésie , c'est plus que je ne vous demandois. Il faudroit être bien injuste pour ne pas mettre M. de Voltaire au-dessus, lorsqu'il traita des règles à donner aux poètes. Je ne parle que des pièces fugitives de . . . . . pleines de douceur, de sensibilité , d'une véritable philosophie, et que pour cela je préfère à celles de M. de Voltaire, sans toucher la question de supériorité.

M. de Voltaire y a des droits aussi nombreux qu'incontestables , et certainement aucun poète de ce siècle ne peut prétendre à s'asseoir au-dessus de lui.

Par exemple , je ne suis pas de votre avis lorsque vous trouvez plus d'intérêt dans le *Méchant* que dans la *Métromanie*. Assurément ce paradoxe est nouveau et voilà ce qu'on appelle une hérésie littéraire dans toutes les formes. Quel espèce d'intérêt trouvez-vous donc dans le *Méchant* pour oser avancer une telle proposition ? pour qui vous intéressez-vous dans cette comédie ? est-ce pour Cléon ? je ne le crois pas. C'est cependant le seul personnage que j'aime, puisqu'après tout c'est un homme fort aimable , de beaucoup d'esprit, et qu'il n'y a pas grand mal à se moquer des sots. Mais , enfin , ce n'est pas sur lui que roule l'intérêt. Est-ce sur cette coquette ridicule et surannée, méchante sans esprit ? non assurément. Est-ce sur Géronte , vieux avare , père imbécille ,